

Boutique des Sciences, Science ouverte, responsabilité sociale des universités et visibilité de la recherche africaine : L'exemple de la BdS Siabanni de Parakou

Judicaël Alladatin, Appoline Fonton, Augustin Gnanguenon, Anselme Houessigbede, Imourana Soumanou, Mouhamadou Salifou, Kafid Toko, and Justine Gbaguidi

BdS Siabanni de Parakou
Parakou, Bénin

Résumé : Cet article explore la contribution de la boutique des sciences (BdS) de Parakou (Bénin) à la visibilité de la recherche africaine tout en évoquant les goulots d'étranglement à lever pour permettre aux BdS de jouer pleinement leur rôle qui est de servir d'interface entre science et société. La BdS Parakou est née, à l'instar d'une dizaine de BdS en Afrique francophone, à la suite du projet de recherche-action SOHA. Initiées, selon les cas, par des étudiants, des bibliothécaires ou des professeurs, ces BdS ont pris des directions variées, à l'écoute des besoins locaux. La comparaison entre ces premières initiatives au bout de deux ans a permis de dégager plusieurs constats intéressants, dont l'un est très frappant : plusieurs des premiers projets de ces boutiques s'inscrivent clairement dans la résistance aux injustices vécues, qu'elles soient sociales, économiques, politiques ou épistémiques. Au-delà des enjeux de la science ouverte, de la responsabilité sociale des universités qui fondent les actions de la BdS de Parakou, cette dernière a pris le pari de contribuer aussi à la visibilité internationale de la recherche africaine. Notre démarche dans cet article repose sur une exploration des diverses initiatives (mise en ligne de revue scientifique, soutien pour la participation de jeunes chercheurs à des colloques, publication collective, aide à l'édition d'ouvrage, contribution au grenier des savoirs, au DICAMES et même au projet de recherche-action incluant l'ensemble des 10 BdS d'Afrique francophone, etc.) mises en œuvre par la BdS Parakou, pour ensuite identifier les enjeux, les défis et les pistes d'actions.

Mots-Clés : Boutique des Sciences, science ouverte, responsabilité sociale des universités, visibilité de la recherche africaine.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.7090220>

Les auteurs et autrices tiennent à saluer la mémoire de Florence Piron, Professeure Titulaire à l'Université Laval, coordonnatrice du projet SOHA devenu réseau SOHA et militante infatigable de la justice cognitive, pour sa contribution exceptionnelle à l'éclosion de boutiques de sciences en Afrique Francophone.

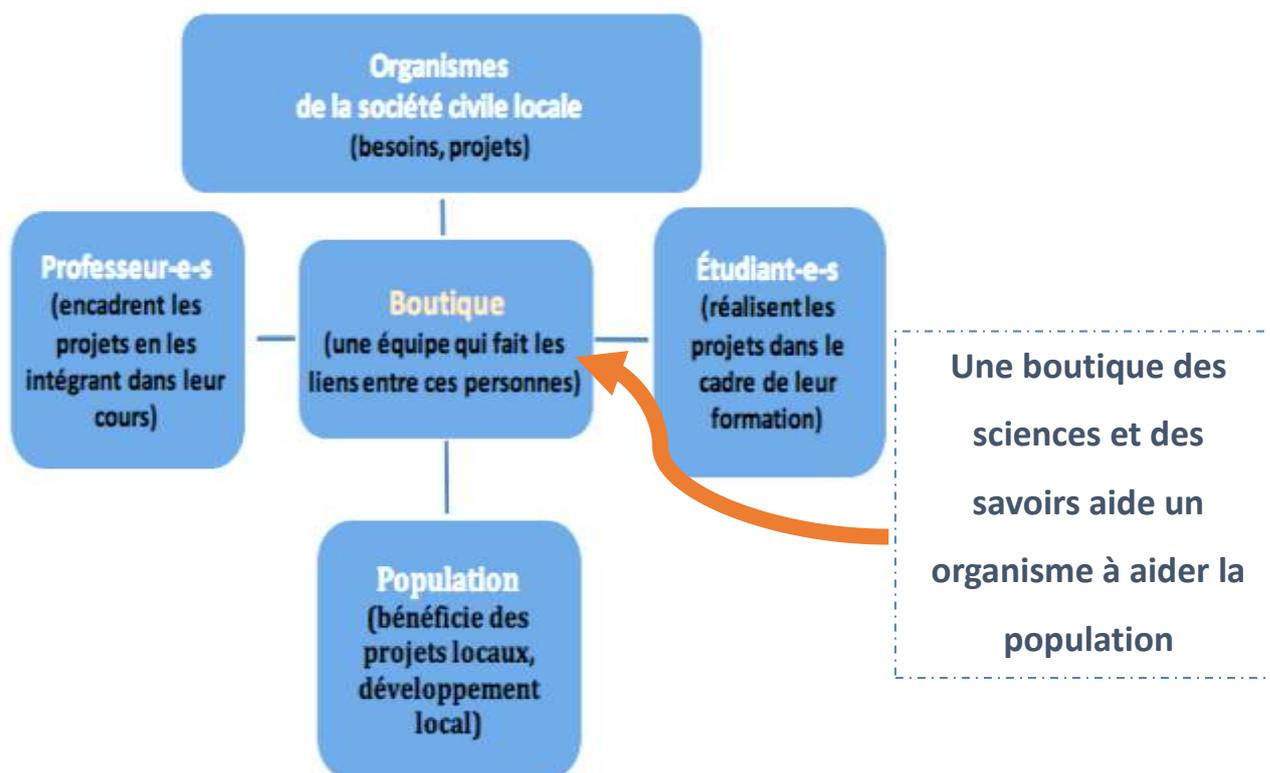


1. Généralités sur la BdS Siabanni de Parakou

1.1. Genèses et fonctionnement de la BdS Siabanni de Parakou

Entité de recherche – action, une Boutique des Sciences (BdS) à l’instar de la BdS Parakou, est une structure à but non lucratif mettant en étroite collaboration chercheurs (scientifiques ou non) et organisations de la société civile autour des problèmes sociétaux. L’idée de la BdS Siabanni vient de l’expérience de l’initiateur avec la BdS « accès savoir » de l’université Laval et de la volonté de contribuer à la visibilité de la recherche scientifique au Bénin et de renforcer la responsabilité sociale de l’Université béninoise à l’égard des étudiant(e)s et de la communauté locale. Exerçant depuis 2017, notre BdS a opté dès le début pour une orientation vers le numérique à travers une série de formation des étudiants et des projets de développement de solution numérique.

Schéma 1 : Schéma conceptuel de la démarche d’intervention des BdS



1.2. Les objectifs prioritaires de la Bds Siabanni Parakou

La BdS Siabanni de Parakou vise à améliorer la responsabilité sociale de l’Université en offrant un cadre de concertation permanent entre l’Université et son environnement socio-économique. Cette orientation nous positionne amplement dans la lutte contre les neuf injustices cognitives identifiées dans un article co-écrit avec Florence Piron.

Il s'agit à cet effet de :

- transformer le régime pédagogique en y intégrant notamment un fort intérêt pour les problématiques de développement local, ainsi qu'une adoption de la pédagogie active et de l'apprentissage par compétences professionnalisantes,
- mieux faire correspondre le contenu des programmes aux besoins locaux, grâce à une amélioration de l'analyse des besoins du marché de l'emploi,
- contribuer à l'amélioration de l'employabilité des jeunes diplômés.

2. Quelques projets importants menés par la Bds Siabanni de Parakou

Aide à édition d'ouvrage, collecte et don d'ouvrage, mise en ligne de revue scientifique, soutien pour la participation de jeunes chercheurs à des colloques, publication collective, contribution au grenier des savoirs et au DICAMES, sont autant d'actions concrètes réalisées par la BdS de Parakou afin d'améliorer la visibilité de la production scientifique africaine. Nous évoquons ci-bas quelques projets qui inscrivent la BdS Siabani de Parakou dans cette dynamique.

2.1 Création du club SOHA et empowerment des chercheurs débutants et jeunes chercheurs

En premier lieu, notons la création du club SOHA de l'Université de Parakou sous l'initiative de la BdS et de quelques étudiants. Le club science ouverte Parakou ou club SOHA UP a été créé sous l'initiative de la BDS Parakou à travers un groupe d'étudiant de l'École Nationale de Statistique, de Planification et de Démographie (ENSPD). Les activités du club s'inspirent du projet SOHA qui œuvre pour la promotion de la science au service du développement local.

Dans le but d'encourager l'empowerment des étudiants et l'émergence de jeunes chercheurs dévoués à la cause de la science ouverte, notre BdS finance des étudiants pour la participation à des activités et publications scientifiques collaboratives. Ainsi, la BdS Sia banni de Parakou, à travers son chargé de projet, a pris part à la 4^{ème} édition de l'International Summer School organisée par Lisode (Lien Social et Développement) qui s'est tenu du 09 au 13 juillet 2018 à Montpellier en France. La BdS a également soutenu entre autres la participation d'étudiants à la XVIII^e édition des Journées Scientifiques Internationales de Lomé (JSIL), à travers de très riches communications tirées d'articles co-écrits avec le responsable de la BdS, Judicaël Alladatin (Professeur chercheur). La BdS offre aussi aux étudiants des stages et du mentorat, afin d'aider à concilier connaissances théoriques et pratiques. Il faut noter par

ailleurs des formations sur la recherche documentaire dans le web scientifique libre, sur l'outil de citation et de référencement bibliographique Zotero et sur la prise en main des logiciels statistiques libres tels que R.

2.2 Projet Yanayi

Le projet Yanayi piloté par notre BdS et financé par InSPIRES et le réseau SOHA avec l'appui technique de la BdS « accès savoir » de l'Université Laval, constitue un exemple concret de la contribution des BdS à la responsabilité sociale des Universités et la vulgarisation des savoirs locaux. Le projet Yanayi vise la cocréation d'une base internationale de données ouvertes qualitatives sur les changements climatiques (lien vers la base : <https://five.epicollect.net/project/yanayi-entretiens/data>) tels que vécus, observés, analysés, combattus et racontés par des aîné.e.s en d'Afrique francophone subsaharienne et d'Haïti. Ce projet est la preuve concrète de la contribution des boutiques de sciences à la responsabilité sociale des Universités par la recherche – action. Les changements climatiques transforment les contextes de vie partout dans le monde et affectent les populations de différentes manières. Les pays du Sud global, surtout les pays francophones du sud global (Afrique et Haïti) sont très vulnérables aux changements climatiques, notamment à la désertification et aux inondations. Comment les populations de ces pays vivent – elles les variabilités extrêmes du climat et les impacts des changements climatiques ? Quelles sont les pratiques de résilience développées pour les atténuer ou pour s'y adapter ? Ainsi, s'inscrivant dans le cadre de l'ODD 13 (lutte contre les changements climatiques), ce projet de recherche-action a pour objectif de co-construire une base internationale de données ouvertes (audio, textes, vidéo et photo) sur les savoirs locaux relatifs aux changements climatiques, recueillis sous forme de récits auprès de 400 aînés (hommes et femmes) dans 100 villages ruraux d'Afrique et d'Haïti par 100 étudiant-e-s. Cet objectif est atteint à travers l'encadrement de 100 étudiant-e-s affilié.e.s à 10 boutiques des sciences d'Afrique et d'Haïti, avec l'appui d'enseignants-chercheurs et d'organisations de la société civile. Les savoirs ainsi collectés en langue locale et en français sont transcrits, préparés et diffusés pour générer des données de recherche utiles à la lutte contre les changements climatiques. Ces données sont également utilisées comme matériel pédagogique ou de sensibilisation à la jeune génération sur les différents impacts des changements climatiques et les modes de préservations de l'environnement / climat. Ce projet a par ailleurs permis de soutenir l'implantation de 9 boutiques des sciences dans huit pays de l'Afrique francophone et d'Haïti (Bénin, Burkina, Cameroun, Sénégal, Guinée, Niger, Côte d'Ivoire, Haïti).

2.3 Projet Transco

La BdS de Parakou a initié et accompagne la mise en œuvre du projet TRANSCO qui étudie les facteurs d'accrochage et de décrochage des élèves lors de la transition entre le primaire et le secondaire dans

quatre (04) pays (Bénin, Gabon, Haïti et Niger). Ce projet est une totale initiative de notre BdS qui a ensuite pris en charge les travaux de rédaction des différents documents de projet avant de faire contribuer les autres pays comme membres du projet. Il a été financé par Apprendre (AUF, AFD) : <https://apprendre.auf.org/>. Le projet qui nécessite deux grandes opérations de collecte dont la seconde phase a eu lieu en mars 2022 permet de mettre en libre accès des données sur le phénomène étudié, de restituer les résultats aux décideurs politiques en vue de discuter des options d'amélioration de la situation et de réaliser des publications scientifiques. Le but du projet est d'analyser les facteurs familiaux, scolaires et individuels susceptibles d'apporter un éclairage sur la vulnérabilité de certains élèves lors de la transition primaire-secondaire. Il ambitionne d'apporter des éclairages sur les principaux facteurs compromettant sérieusement l'atteinte de l'ODD 4 (assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un même pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie).

2.4 Collaboration et fusion avec CRADD-ONG

La BdS de Parakou a mis en place en collaboration avec l'ONG Cercle de Recherches et d'Actions pour un Développement Durable (CRADD-ONG), "Siabanni Lab" un lieu de fabrication numérique et technologique au profit d'élèves, étudiants, et des jeunes déscolarisés de la commune de Parakou. Elle accompagne également le projet de médiathèque des cultures (<https://deemanradio.com/fr/tirerou/>) mais aussi le laboratoire Imhotep de Parakou dans ses recherches sur les solutions numériques en santé et en agriculture notamment. Par ailleurs la boutique des sciences de Parakou co-construit un logiciel libre de gestion des études et scolarités universitaires adapté aux besoins réels des Universités Africaines. Ce logiciel facilite non seulement les inscriptions et la consultation des notes des étudiants, mais constitue aussi un moyen de communication du calendrier et des résultats des examens.

Dans le but d'assurer sa stabilité institutionnelle, la BdS Siabanni est devenu depuis 10 janvier 2021 une entité à part entière de l'ONG CRADD, tout en continuant à accomplir l'ensemble des missions qu'elle s'est assigné.

2.5 Réduction des fractures numériques

Toujours dans une dynamique universelle des savoirs (scientifiques ou non), la BdS Parakou a contribué à la vulgarisation des publications scientifiques africaines et la lutte contre les fractures numériques grâce aux projets tels que : le projet de recherche-action sur l'emploi des jeunes, et la création d'un Fablab à Parakou au profit des jeunes déscolarisés, des élèves et étudiants. Par ailleurs, on note la contribution de la BdS au grenier des savoirs (<https://www.revues.scienceafrique.org/>), l'édition d'ouvrage de chercheurs africains en collaboration avec la maison d'édition science et bien commun (exemple de l'ouvrage collectif "Tchaourou, une commune béninoise. Enquêtes sur la population, les activités économiques, la scolarisation et la santé de la reproduction" disponible ici <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/tchaourou/>), ainsi la mise en ligne de revues scientifiques

africaines. Nous avons aussi contribué activement au projet de dépôt numérique du CAMES. Ce dépôt dénommé DICAMES est en fait une archive numérique institutionnelle du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES) qui vise la conservation et la diffusion de toute la production scientifique des universités de l'espace CAMES. Ce projet collaboratif panafricain de mise en valeur du patrimoine scientifique africain est librement accessible, au service du bien commun (<https://dicames.online/jspui/>).

3. Défis à relever

La BdS de Parakou a sans doute impacté positivement ses membres, des enseignants et étudiants dans leur façon de voir désormais l'université et le savoir scientifique entre temps déconnectés des réalités sociales. Aussi, la BdS s'est engagée dans la promotion de la science ouverte et a fortement contribué à la vulgarisation de publications scientifiques libres et ouvertes, produites en Afrique. Au nombre des défis auxquels fait face la BdS de Parakou on peut noter :

- le financement des activités ;
- l'accompagnement institutionnel, mais aussi le statut institutionnel de la BdS ;
- une prise de conscience au plus haut niveau ;
- un souci « décoloniale » et non aliénant ;
- le défi de l'implication participative des acteurs et actrices ;
- un questionnement collectif explicite sur la culture, les valeurs et les savoirs locaux touchés (place dans les cours et soucis) ;
- une préoccupation relativement aux rapports sociaux enjeux (rapport avec l'Université).

4. Conclusion

L'exploration des activités réalisées par la BdS Parakou depuis sa mise en œuvre à la suite du projet SOHA, a permis de constater qu'en dehors de la lutte contre les injustices cognitives qui a été le périmètre d'action des BdS d'Afrique francophone à leur création, la BdS de Parakou a porté plusieurs projets visant la visibilité de la recherche en Afrique, la lutte contre la fracture numérique, l'empowerment de jeunes chercheurs et étudiants, le développement durable et la résiliences des populations aux changements climatiques, ainsi que l'amélioration du capital humain à travers le projet d'identification des facteurs à l'œuvre dans les processus de transitions scolaires. Malgré ces succès de la BdS Parakou, d'importants défis communs aux BdS restent à relever (financement, rapport avec l'université, accompagnement institutionnel, implication participative des acteurs et actrices) afin de permettre à ces derniers de pleinement assumer leurs rôles.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Boutique des sciences. (s. d.-a). Principe de fonctionnement et missions | Boutique de sciences. Consulté 3 janvier 2018, à l'adresse <http://www.boutiquedesciences.be/content/principe-de-fonctionnement-et-missions>

- [2] Boutique des sciences. (s. d.-b). Servir la société et soutenir la transition | Boutique de sciences. Consulté 3 janvier 2018, à l'adresse <http://www.boutiquedesciences.be/content/servir-la-soci%C3%A9t%C3%A9-et-soutenir-la-transition>
- [3] C. Gonzalez-Laporte, "Recherche-action participative, collaborative, intervention... Quelles explicitations?,2014 " [Report]. Consulté à l'adresse Labex ITEM website : <http://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-01022115/document>
- [4] Sous la direction de Florence Piron, S. R. et M. S. D. M., & Piron, F. et al., "Justice cognitive, libre accès et savoirs locaux", Éditions science et bien commun, 2016 ,<https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/justicecognitive1/>
- [5] F. Piron *et al.*, « Vers des universités africaines et haïtiennes au service du développement local durable : contribution de la science ouverte juste », 2016, Consulté le: 19 août 2022. [En ligne]. Disponible sur: <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/justicecognitive1/chapter/vers-des-universites-africaines/>